



Double jubilé salésien en 2022 :

400^e anniversaire de la mort de saint François de Sales

450^e anniversaire de la naissance de sainte Jeanne de Chantal

Association de Saint-François de Sales

4 rue des Terrasses

10000 TROYES

Résumé de la rencontre salésienne du 25 avril 2022

Quelques nouvelles : De la lointaine Bretagne, Madame Geneviève Brisse envoie à tous ses salutations et son bon souvenir !

PETITES PARABOLES SALESIENNES POUR UNE AUTHENTIQUE VIE SPIRITUELLE

6 – Les bijoux... un chemin vers Dieu ?

La perle de grand prix

Dans un premier temps on pourrait se demander ce que viennent faire des bijoux dans notre vie avec Dieu... En feuilletant les œuvres de saint François de Sales, on constate qu'il se sert aussi de ces « images »-là pour nous entraîner vers les sommets de la perfection. Voici, par exemple, ce qu'il dit, en commentant ce verset de l'Evangile : « *Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.* » Mt 13,45 - « **Tous les chrétiens sont ces chercheurs de perles, c'est-à-dire tous ont un appétit et mouvement par lequel ils désirent et recherchent le bien, la félicité et béatitude.** » François de Sales cite ensuite quelques versets de psaumes et cette parole de saint Augustin : « *O Dieu, mon cœur est créé pour vous, il n'aura jamais repos ni tranquillité qu'il ne jouisse de vous.* » Nous voyons par ces paroles comme **le cœur humain tend naturellement à Dieu qui est sa béatitude.** » Et il poursuit : « *Il est vrai, que l'homme est créé pour la félicité et la félicité pour l'homme...*

« *Le négociant de notre évangile cherchait donc des perles ; il représente tous les chrétiens. Mais quelles sont ces perles sinon les vertus et bonnes œuvres qui sont comme des perles et pierres précieuses ?* » Arrêtons-nous à ces paroles : « les vertus et les bonnes œuvres sont comme des perles et pierres précieuses ». Ce sont donc tous ces actes bons – petits ou grands – dont nos journées sont émaillées, ces efforts que nous faisons pour vivre l'Evangile, que l'amour transforme en « perles et pierres précieuses ». Quelle richesse pour notre vie spirituelle !

Mais poursuivons la lecture de ce sermon : « *Notre négociant cherchant plusieurs perles, n'en trouva qu'une, laquelle était si belle qu'il vendit tout ce qu'il avait pour l'acheter. Certes, toutes les perles sont uniques, car quoi qu'il y en ait plusieurs, néanmoins elles sont toutes différentes l'une de l'autre et n'y en a pas deux qui se ressemblent. Quelle est donc cette perle unique sinon la perfection chrétienne ? Car bien qu'elle se produise en plusieurs façons, chacune d'entre elles est cependant si différente des autres qu'elle peut s'appeler unique. Toutes sont belles, mais différentes l'une de l'autre, d'autant qu'il ne se rencontre pas deux personnes qui arrivent à la perfection en une même manière. Tous y aspirent et plusieurs y arrivent, mais un chacun diversement ; et c'est cette grande variété qui rend cette perfection si belle et agréable. Et quelle est cette perle unique, quelle est cette unique perfection ? Non autre que la perfection évangélique, il faut vendre tout ce que l'on a afin de l'acheter...* » (EA X, 19-23 – Sermon du 1^{er} février 1621)

Chacun est invité à consentir à l'Esprit-Saint qui veut conduire notre vie spirituelle jusqu'à la sainteté, à la « perfection évangélique ». Renoncer à tout ce qui nous empêche de devenir des saints, n'est-ce pas cela, « vendre tout ce que l'on a afin d'acheter la perle unique » ?

Prendre soin de l'amour comme d'une perle

« **Le Saint-Esprit**, dit François de Sales à Théotime, **fait grandir peu à peu la charité qu'il a répandue dans une âme, en la conduisant de degré en degré, de perfection en perfection, à condition qu'elle ait bien la volonté de préférer Dieu à toutes choses, qui est l'essentiel du saint Amour. Sur cette âme est gravée l'image de l'Amour éternel, c'est-à-dire du Saint-Esprit...** » (TAD 4, 4) L'amour de Dieu vit en nous depuis notre baptême ; si nous en 'prenons soin', il ira toujours grandissant, toujours se

perfectionnant. Et le « chercheur de perles » quittera les chemins qui l'éloignent de Dieu. « **Qui veut avoir les perles ne s'embarrasse pas de coquilles** », dit notre Saint. (VD 3^{ème} partie, chap. 3)

De petits bijoux à portée de main

François de Sales aime citer des exemples pour bien se faire comprendre ; en voici un que vous pourrez retrouver dans « l'Introduction à la Vie dévote » : « *Cassien raconte qu'une pieuse dame, désirant s'exercer à la vertu de patience recourut à saint Athanase. Il lui confia une pauvre veuve, à l'humeur insupportable, qui ne cessait de lui faire des reproches, et qui lui donna ainsi l'occasion de pratiquer admirablement la douceur et la patience.*

*Ainsi, parmi les serviteurs de Dieu, les uns soignent les malades et secourent les pauvres, d'autres catéchisent les enfants, ou vont à la recherche des âmes égarées, d'autres encore parent les églises, ornent les autels, d'autres enfin œuvrent à la paix entre les hommes. **Ils imitent les couturières qui, sur des fonds divers, brodent de belles variétés de fils de soie, d'or, d'argent, pour en faire toutes sortes de fleurs. Ainsi les âmes ferventes qui cultivent une grâce particulière se servent de celle-ci comme d'un fond sur lequel elles brodent spirituellement toutes les autres vertus. Par là, elles unifient leurs actions, et les ordonnent à leur grâce propre...*** » (VD, 3^{ème} partie, chap. 1) Une fois de plus nous voyons qu'il ne s'agit pas de chercher des choses extraordinaires, mais plutôt d'adhérer à ce que Dieu permet pour nous dans le moment présent. Tout peut servir, nous l'avons dit, pour faire grandir l'amour.

Trouver la paix de l'âme

Parfois, notre tempérament, notre caractère, voire notre égoïsme peut nous apparaître comme un obstacle sur le chemin de la sainteté. François de Sales nous aide à tirer profit même de ces difficultés-là. C'est ainsi qu'il écrit à une des premières Visitandines, Sr Marie-Adrienne Fichet : « *Ma très chère Fille, toutes les fois que vous trouverez votre cœur hors de la douceur, ne faites que le prendre tout doucement avec le bout des doigts pour le remettre à sa place et non à pleins poings, comme l'on dit, ni brusquement. Il faut bien vouloir servir ce cher cœur dans ses maladies, oui même il faut le caresser quelquefois, et **lier nos passions et nos inclinations avec des chaînes d'or, qui sont les chaînes de l'amour, afin de les ranger en toutes choses selon le bon plaisir de Dieu.*** » (EA 21, 105-106)

A une autre correspondante, il écrit : « *Dieu tire des tentations 'la sainte tribulation, par laquelle **il affine l'or qu'il veut mettre en ses trésors**'.* » (EA 13, p. 11) Ces paroles, ne font-elles pas écho à saint Paul qui écrivait : « quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien ». (Rm 8, 28)

Nos occupations : de l'or fin

Nous n'avons pas besoin d'aller loin pour trouver cet or 'inépuisable' et qui fera notre gloire dans l'éternité. Lisons ce que dit François de Sales dans le Traité de l'Amour de Dieu : « **Les occupations nécessaires à un chacun selon sa vocation ne diminuent point l'amour divin, mais l'accroissent et 'dorent', par manière de dire, l'ouvrage de la dévotion.** » (TAD 12, 8) Toutes nos actions, tout ce qui touche à notre vie spirituelle peut donc être transformé en or pur. Y pensons-nous, dès le matin, en faisant notre direction d'intention et en offrant toute notre journée à la gloire de Dieu ?

Oui, « **la charité est cet 'or fin, enflammé', que Notre Seigneur conseillait à l'Evêque de Laodicée 'd'acheter', cet or dont la valeur inclut toute valeur, cet or qui peut tout, et qui fait tout.** » (TAD, 11,10)

PROCHAINE RENCONTRE :

4 rue des Terrasses, à Troyes

Lundi 16 mai : 18h – 19h